

SESSION 2026

**AGREGATION
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ESPAGNOL**

COMPOSITION EN FRANÇAIS

Durée : 7 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0426A	103	0783

COMPOSITION EN FRANÇAIS

Dans son ouvrage *Barcelone. Mémoire et identité, 1830-1930*, Stéphane Michonneau écrit :

« En façonnant l'espace urbain comme un espace de représentation, les élites barcelonaises se condamnent à construire une ville maudite qu'on ne parcourt pas, qu'on n'ornement pas, qu'on ne nomme pas. La politique de mémoire crée une ville de l'oubli qui est son revers. Mais ces mémoires interdites resurgissent régulièrement dans la violence et la révolution, donnant une réalité tangible à la violence qu'on avait exercée auparavant dans l'ordre symbolique : les barricades sont faites des pavés de la ville bourgeoise, comme pour conjurer la ville moderne et son décor de façade. À moins que de folles Expositions viennent de temps à autre canaliser ces énergies, donner aux oubliés le spectacle de la lumière, le temps d'une inversion carnavalesque de l'ordre social et spatial. »

En vous appuyant sur vos connaissances sur la construction, entre les deux expositions internationales de Barcelone (1888-1929), d'une capitale et ses imaginaires cinématographiques, et, en particulier, sur des exemples précis du corpus filmique, vous commenterez, expliquerez et discuterez les affirmations de Stéphane Michonneau.

[Stéphane Michonneau, *Barcelone. Mémoire et identité, 1830-1930*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007, p. 246.]

